

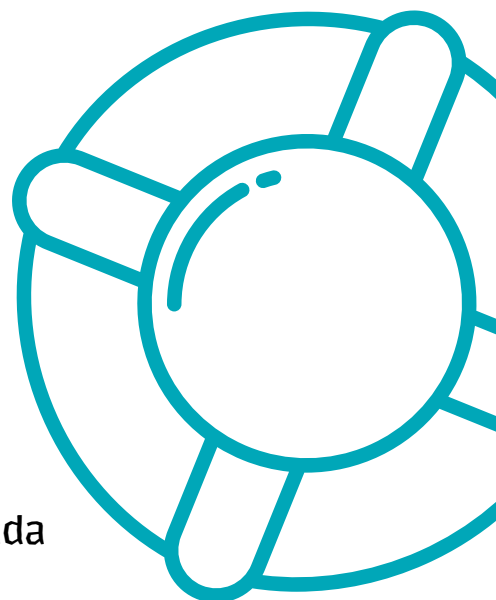


**ACTION DE PRÉVENTION
ET DE RÉDUCTION DES RISQUES
SUR LA SANTÉ ET LA QUALITÉ DE VIE
LIÉS AUX CONSOMMATIONS
D'ALCOOL ET DE DROGUES
DANS L'ESPACE PUBLIC**

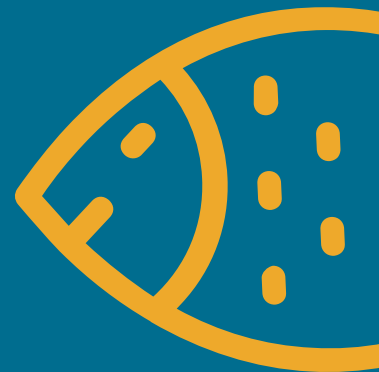


TABLE DES MATIÈRES

3		La saison 2021 en quelques chiffres
5		1. Un été 2021 atypique
6		2. Structure et acteurs impliqués
7		3. La prévention par les pairs sur les rives du Rhône
		3.1. Composition de l'équipe Rhône
		3.2. Le matériel de prévention : un outil de médiation
		3.3. Un public en constante évolution
		3.4. Le dialogue : clé de la prévention par les pairs
		3.5. Intervisions et encadrement hebdomadaires
15		4. Nouveaux territoires d'intervention : le sentier des Falaises et les 2 rives du lac
		4.1. Les Falaises
		4.2. Rives droite et gauche du lac
		4.3. Coordination et logistique
		4.4. Formation et debriefing
		4.5. L'action sur les rives du lac
21		5. Bilan qualitatif
24		6. Bilan financier
26		7. Evaluation externe : rapport d'Evaluanda
27		8. Conclusion
27		9. Remerciements



LA SAISON 2021 EN QUELQUES CHIFFRES



4 TERRITOIRES : Sentier des Saules,
sentier des Falaises, rives droite et gauche du lac

65 JOURS D'INTERVENTION

12 JEUNES INTERVENANT.E.S pairs
engagé.e.s pour les rives du Rhône

20 ÉTUDIANT.E.S de la Haute école de travail
social SUR LES RIVES DROITE ET GAUCHE DU LAC

8 FORMATIONS INTERNES ET EXTERNES
suivies par les intervenant.e.s pairs

16°C EN PLEIN MOIS DE JUILLET

1 LAC ET **1** FLEUVE EN CRUE

+ de **1'000** PRÉSERVATIFS DISTRIBUÉS

+ de **12'000** discussions de prévention et réduction
des risques sur le terrain

+ de **6'000** LITRES D'EAU DISTRIBUÉES





Il est bon de se rappeler que ce sont de petites actions, tels une présence attentive, de l'écoute, des gestes, des attentions et des paroles bienveillantes qui font partie du travail de prévention et de limitation des risques.

Un étudiant de la HETS

Être engagé comme intervenant pair m'a permis de prendre confiance en mes capacités, d'être plus à l'aise pour parler de sujets qui me semblaient tabous avant, comme la drogue ou la sexualité.

Un jeune intervenant pair

1. UN ÉTÉ 2021 ATYPIQUE

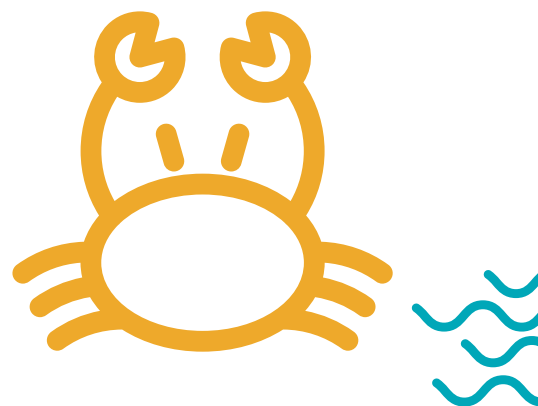
L'été 2021 a été bien particulier à bien des égards. D'une part, l'incertitude de trouver des fonds publics et privés pour mener à bien l'action a heureusement été balayée par le soutien apporté par nos différents partenaires, dont l'Unité de Vie Associative de la Ville de Genève, ainsi que le Département de l'instruction publique par le biais du Fonds Jeunesse. Le Département du territoire a également soutenu l'action et la Direction générale de la Santé nous a également octroyé une subvention grâce au Fonds de la Commission consultative en matière de drogues, conditionné néanmoins par une évaluation externe. Deux fondations ont également aidé l'action à se tenir cette année. Cependant, l'action *Lâche pas ta bouée !* n'est toujours pas subventionnée de façon pérenne et dépend encore de donations ponctuelles à solliciter chaque année, engendrant des incertitudes face à sa réalisation et demandant un investissement considérable en termes de recherche de fonds.

DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES PARTICULIÈRES

D'autres part, une affluence en baisse au bord du Rhône a été unanimement observée par nos partenaires associatifs. Celle-ci pourrait être expliquée par l'été particulièrement froid et pluvieux ainsi que par les crues exceptionnelles qu'a connu le Rhône durant le mois de juillet fermant une partie de ses rives durant plusieurs semaines et accélérant son débit et sa dangerosité.

Enfin, l'intervention des jeunes pairs de *Lâche pas ta bouée !* s'est étendue sur un nouveau territoire, celui du sentier des Falaises, à la demande commune de la Ville et du Canton de Genève. Tandis que la collaboration avec la Haute Ecole de Travail Social (HETS) a été reconduite et élargie, permettant à 20 étudiant.e.s de mener à bien leur module libre sur les deux rives du lac.

Une édition 2021 par conséquent très intense, mais également très réussie, grâce notamment à l'engagement d'une équipe d'intervenant.e.s pairs particulièrement motivée. Les « Anges du Rhône », comme les appellent certain.e.s habitué.e.s des rives, ont mené avec succès l'action tout au long de l'été, démontrant encore une fois la pertinence d'une prévention par les pairs sur les bords du Rhône.



2. STRUCTURE ET ACTEURS IMPLIQUÉS

Depuis 2016 l'action *Lâche pas ta bouée !* répond à un besoin lié à l'engouement de la population genevoise de se réunir sur les rives du Rhône et de profiter de la baignade dans le fleuve. Les usagers et usagères s'y regroupent de manière récréative et de nombreuses consommations de substances psychotropes (alcool, cannabis, cocaïne, etc.) ont été observées. L'engouement lié à ces espaces et à leur usage n'est actuellement pas ou très peu accompagné de mesures structurelles (point d'eau, toilettes, bouées...), nécessitant le maintien de mesures comportementales, telles que l'approche de prévention et réduction des risques par les pairs.

Un groupe de réflexion réunissant les différents acteurs du territoire fixe les objectifs annuels de l'action :

- Association ARVe
- Association La Barje
- Art-fluvial - Bâtiment des Forces Motrices
- Département du Territoire (OCEau)
- Service de la Jeunesse – Ville de Genève
- Equipe de prévention et d'intervention communautaire –Point Jeunes – HG
- Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme et du cannabis– Carrefour Addictions (FEGPA)
- Police municipale – Ville de Genève
- Police cantonale – Brigade de la Navigation
- Service d'incendie et de secours

Ont rejoint le groupe courant 2021 :

- Latitude Durable (mandatée par l'Etat et la Ville de Genève concernant l'usage du sentier des Falaises Service des Espaces verts – Ville de Genève
- Service des Espaces verts – Ville de Genève

La Barje coordonne et pilote l'action *Lâche pas ta bouée !* L'association l'ARVe (Association pour la reconversion vivante des espaces) intervient activement dans l'action en tant qu'acteur du territoire concerné et partenaire.

Les acteurs cités ci-dessus participent aux séances de réflexion. Ils se sont réunis en fin de saison pour établir un bilan des actions menées, auquel ont été également conviés le Service des espaces verts de la Ville de Genève et Latitude Durable, nouveaux partenaires de cette saison.

Le sous-groupe de travail, constitué de la Barje, de l'Equipe de prévention et d'intervention communautaire (EPIC) de l'Hospice général, du Service de la Jeunesse de la Ville de Genève, de la Fédération genevoise de prévention des actions (FEGPA) et de l'association ARVe a mis en place l'intervention par les pairs et leur formation.

Des partenaires extérieurs ont dispensé des formations ponctuelles sur des thématiques spécifiques, en lien avec les problématiques auxquelles les jeunes pairs ont été confronté.e.s.



3. LA PRÉVENTION PAR LES PAIRS SUR LES RIVES DU RHÔNE



Lâche pas ta bouée ! s'est déroulée du 18 juin au 29 août 2021 sur la rive gauche du Rhône, de la Promenade des Lavandières à la Pointe de la Jonction, avec des passages sur le ponton des rives de Saint-Jean, sur le Pont Sous-Terre, le Quai du Seujet au départ des descentes en bouées et sous le couvert TPG jouxtant le Sentier des Saules.

Suite à la nouvelle collaboration avec le Service des espaces verts de la Ville de Genève, l'équipe de jeunes pairs est également intervenue tout au long du Sentier des Falaises, du 6 au 28 août 2021.

12 intervenant.e.s ont été engagé.e.s, formant des équipes de 3 présentes tous les jours de beau temps de 14h à 22h d'après un itinéraire fixé suivant les besoins consécutifs à l'usage des lieux (après-midi récréatifs, afterworks, débuts de soirée). L'équipe se déplace avec un vélo cargo, chargé de matériel, servant également de stand mobile. Les intervenant.e.s pairs peuvent donc avoir tant une posture d'accueil à leur stand qu'interventionniste en étant mobile et en abordant les groupes installés sur les bords du Rhône.



3.1. COMPOSITION ÉQUIPE RHÔNE

Les trinômes de pairs sont constitués de jeunes aux profils différents. Ceci afin d'assurer une complémentarité tant dans leurs compétences et leurs sensibilités face aux situations auxquelles ils.elles sont amenés à être confronté.e.s, mais également en terme d'expérience professionnelle pour les jeunes eux.elles-mêmes.

PROFIL 1 :

Jeunes connaissant bien le quartier, les usages et usagers.ères du Rhône

PROFIL 2 :

Étudiant.e.s dans le domaine de la santé ou du social

PROFIL 3 :

Responsable d'équipe ayant une bonne connaissance de l'action et une compréhension fine de la posture à avoir

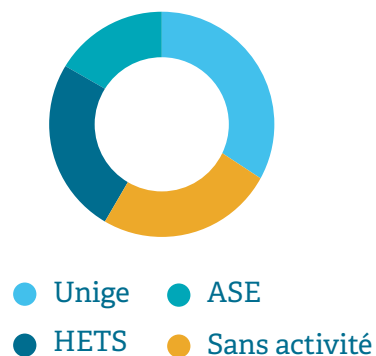
Cette année, les intervenant.e.s recruté.e.s avaient entre 20 et 25 ans (7 jeunes hommes et 5 jeunes femmes), aux parcours particulièrement hétérogènes. Parmi eux.elles, il y avait tant des jeunes connaissant bien le quartier, accompagné.e.s par les TSHM de la Ville de Genève et sans expérience professionnelle spécifique, que des jeunes universitaires ou encore des étudiant.e.s à la HETS ou à l'école d'assistant.e socio-éducatif.ve.

L'équipe de cette année a été particulièrement investie, et l'excellente dynamique de groupe relevée à plusieurs reprises par les partenaires de *Lâche pas ta bouée* ! Peu d'absentéisme a été constaté aux debriefings hebdomadaires, et une belle cohésion entre les pairs a marqué cette saison. Car en effet, au-delà de l'axe prévention de *Lâche pas ta bouée* ! l'impact sur les pairs est également à souligner : première expérience professionnelle positive, prise en confiance en soi, apprentissages sont des éléments relevés par les jeunes pairs lors du bilan de fin de saison.



En 2021, et malgré une météo peu clémente au mois de juillet, les équipes ont travaillé 65 jours, soit un jour de plus qu'en 2020. De plus, durant 8 jours, 2 équipes sont intervenues sur 2 territoires différents (sentier des Saules et sentier des Falaises).

Quotidiennement, à la fin de la journée, les jeunes pairs remplissent une grille permettant de répertorier notamment le nombre de discussions, les sujets abordés, le matériel distribué, et le public rencontré.



PROFIL DES INTERVENANT.E.S PAIRS

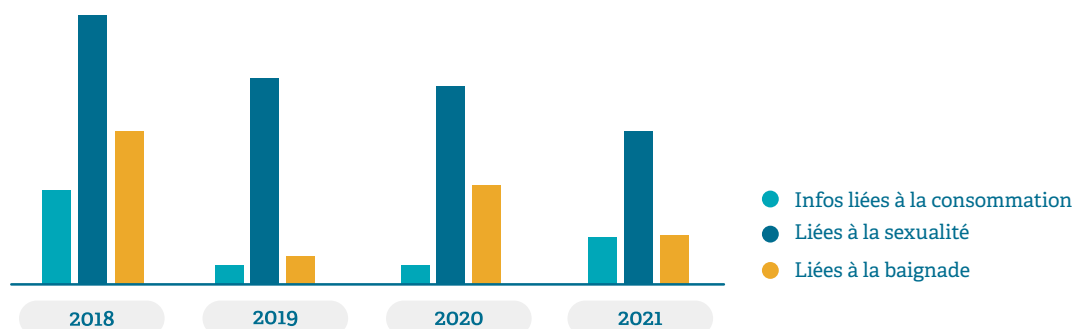
3.2. LE MATÉRIEL DE PRÉVENTION : UN OUTIL DE MÉDIATION

Les partenaires de La Barje mettent à disposition différent matériel de prévention et d'information socio-sanitaire. Cendriers de poche, préservatifs, black box, pommes, gourdes, quizz autour des consommations d'alcool ou de cannabis, ou encore divers flyers informatifs sont des outils de médiation et d'entrée en lien avec les usagers. Particulièrement sollicités, des verres d'eau sont également proposés, et réduisent clairement les risques d'insolation et de déshydratation, les rives du Rhône étant dépourvues de points d'eau.

Le matériel d'information est essentiellement constitué de flyers, ainsi que de quizz ou de réglettes pour mesurer le taux d'alcool dans le sang en fonction du nombre de verres consommés.

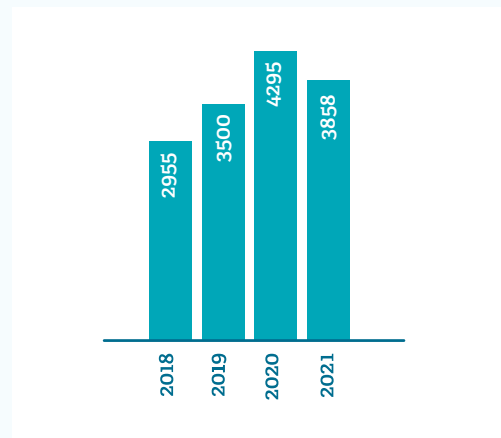
Il convient cependant de préciser que d'année en année, le nombre de flyers baisse. En effet, le support papier n'est d'une part pas pratique pour des baigneurs, qui ont souvent peu d'affaires et ne veulent pas s'encombrer. D'autre part, ces feuilles risquent souvent d'être jetées, parfois par terre, engendrant des déchets.

La question du support d'information est revenue à plusieurs reprises tant lors des débriefings avec les jeunes pairs que lors du bilan avec les partenaires. Différentes pistes ont été esquissées pour l'année prochaine, dont l'utilisation de vecteurs d'information numériques.



MATÉRIEL D'INFORMATION DISTRIBUÉ





LITRES D'EAU DISTRIBUÉS

En augmentation progressive depuis 2018, le nombre de litres d'eau distribués en 2021 a légèrement diminué, reflétant une météo estivale mitigée, peu de chaleur, et par conséquent moins de baigneurs. euses sur les rives du Rhône. Néanmoins, cela reste le facilitateur le plus fréquent utilisé par les pairs pour aborder le public. Ces derniers.ères relèvent également le fait qu'ils.elles soient « attendu.e.s » par certains usagers.ères qui ont besoin de se désaltérer. Proposer un verre d'eau est un premier geste d'entrée en contact et de prévention, notamment auprès de personnes ayant consommé de l'alcool. Cette année,

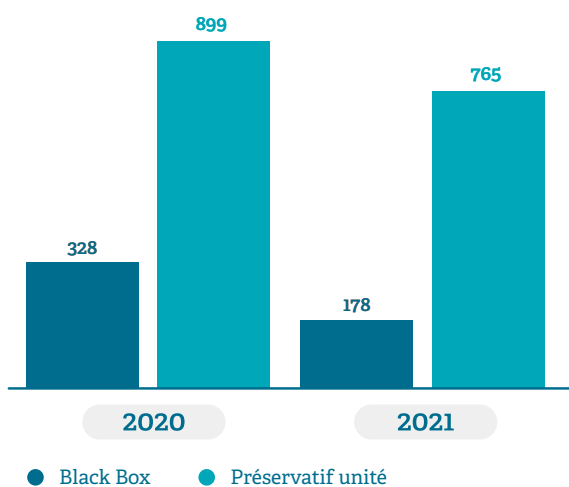
les SIG ont offert 150 gourdes d'eau, dont 110 ont été distribuées au bord du Rhône, qui ont constitué un outil pertinent pour entrer en contact avec le public.

C'est également un outil qui répond directement à l'absence de point d'eau sur le sentier des Saules et par conséquent, à un déficit d'aménagement structurel.

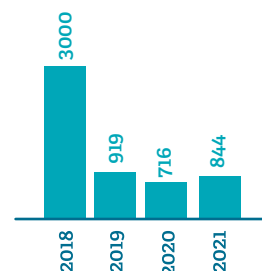
Le nombre de préservatifs distribués a également légèrement baissé cette année, mais cet outil de prévention des risques est le plus sollicité après l'eau. Lors de sa distribution, les jeunes pairs peuvent saisir l'occasion d'échanger avec le.la demandeur.euse autour de la sexualité, des consommations, et de la réduction des risques, notamment dans le cas de relations sexuelles sous consommations de psychotropes (alcool ou autres).

Conçue comme une boîte d'essayage, la Blackbox est distribuée moins massivement. Cette petite boîte noire contient des préservatifs de différentes tailles, permettant d'essayer laquelle est la plus adéquate. Les Blackbox sont données suite à une explication, auprès d'un public ciblé.

Les cendriers – écobox - restent un outil facilitateur pour entrer en contact avec des groupes ou des individus, sans discours frontal autour des consommations. Les cendriers portables permettent également une sensibilisation autour des déchets, notamment des mégots et par conséquent ont une action écologique.



MATÉRIEL SEXUALITÉ



CENDRIERS DISTRIBUÉS

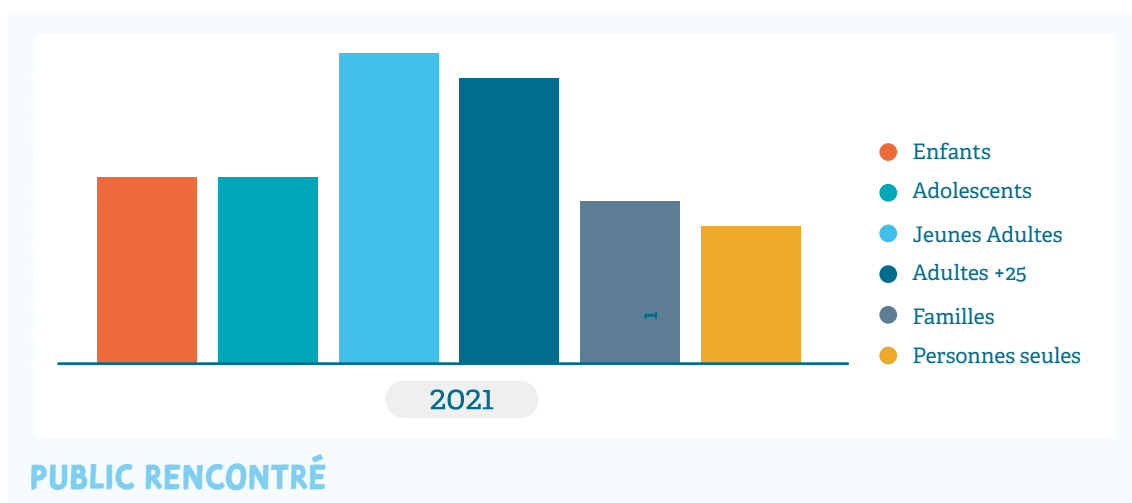
3.3. UN PUBLIC EN CONSTANTE ÉVOLUTION

L'observation de l'évolution dans le profil du public abordé ces dernières années s'est confirmée cet été. D'un public majoritairement jeune (adolescents et jeunes adultes), celui rencontré au bord du Rhône s'est progressivement diversifié.

La fréquentation des personnes seules, habituées des lieux et souvent en situation de précarité, a baissé en 2021. Ceci pourrait être dû à la création du nouvel espace de loisirs sous l'ancien hangar des TPG, géré

par la Ville de Genève, qui a créé le déplacement de ce public.

Bien que ces chiffres soient indicatifs, ils montrent que les rives du Rhône attirent désormais la population genevoise de toutes catégories d'âge. Jeunes adultes (18-25 ans) et adultes (+25) restent les usager.ère.s des lieux, tandis que les familles, proportionnellement peu représentées en été 2020, n'hésitent plus à investir les lieux.

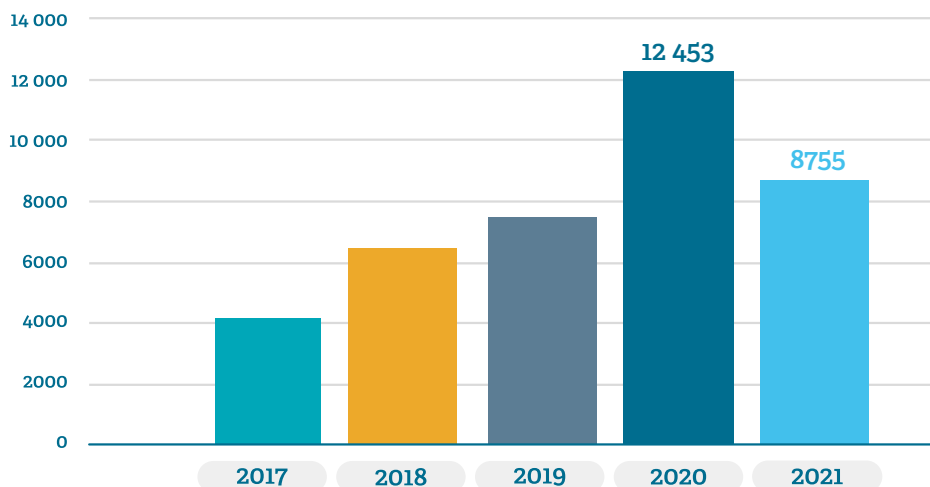


3.4. LE DIALOGUE : CLÉ DE LA PRÉVENTION PAR LES PAIRS

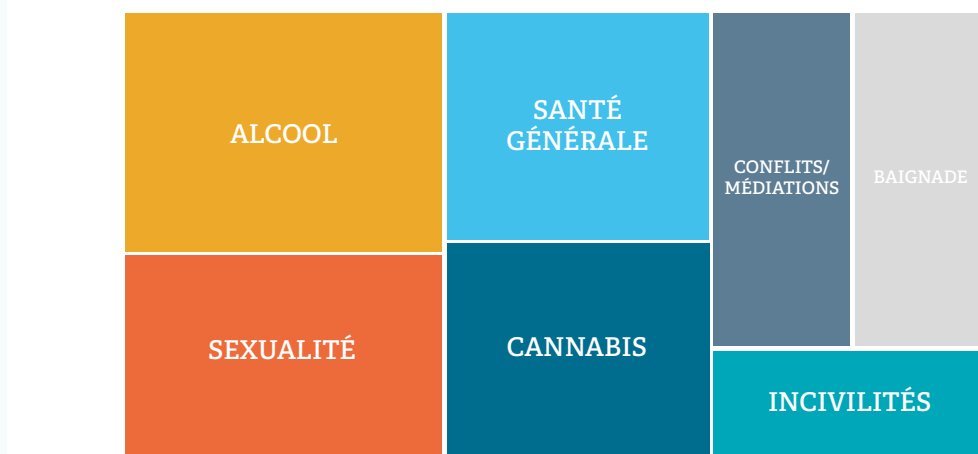
De juin à août 2021, les équipes de pairs ont mené plus de 8'750 discussions avec le public, soit 129 échanges quotidiens avec le public. Par discussion, on entend un échange plus complet autour de thématiques en lien avec la prévention des comportements à risques, allant au-delà de la distribution de matériel. Les thématiques sont regroupées par grandes catégories.

Bien que le nombre de discussions soit en baisse par rapport à celui de l'été 2020 en lien avec la météo de l'été, il confirme la constante augmentation des années précédentes. La quantité de discussion montre l'accueil fait par le public de même que le besoin du public de pouvoir échanger avec des intervenant.e.s afin de trouver des informations et une présence bienveillante.

Les intervenant.e.s ont souvent été amené.e.s à aborder différentes thématiques simultanément. La santé générale comprend ce qui est lié à la consommation de tabac et d'autres substances psychotropes. En y incluant les discussions en lien avec l'alcool, le cannabis et la sexualité, il ressort que la santé globale a été au centre de 80% des discussions entre les pairs et le public.



NOMBRE DE DISCUSSIONS



THÈMES ABORDÉS

Les questions et échanges liés à la consommation d'alcool et de cannabis restent les plus fréquentes (35%). Les discussions y relatives sont souvent abordées à travers les consommations observées sur le moment par les intervenant.e.s et peuvent aussi s'appuyer sur le matériel type quizz sur la consommation ou réglettes permettant de mesurer la quantité d'alcool dans le sang.

Les discussions liées à la sexualité et aux comportements à risque représentent 17%. Elles ont la plupart du temps été amorcées par le biais de la demande de préservatifs et/ ou de Blackbox.

La baignade a constitué 12% des discussions, ceci en raison notamment des intempéries qui ont provoqué une montée des eaux du Rhône et engendré une certaine préoccupation des baigneur.se.s sur les risques liés à la force du courant. Grâce aux informations données aux jeunes pairs par le Département du territoire et des Services Industriels de Genève concernant le débit du Rhône et la gestion du barrage, ceux.celles-ci ont pu informer le public sur les dangers et les précautions à prendre durant la baignade.



3.5. INTERVISIONS ET ENCADREMENT HEBDOMADAIRES

Avant le démarrage de l'action et tout au long de la saison, les intervenant.e.s pairs sont formé.e.s et bénéficient d'un encadrement continu par les professionnel.le.s du travail social. Des débriefings ont lieu chaque semaine en présence de toute l'équipe et des partenaires (TSHM de la Ville de Genève, EPIC, ARVe).

Ces temps communs permettent de construire une posture commune d'intervention, de travailler autour des situations difficiles, d'échanger autour de l'expérience du terrain, de partager les préoccupations, de pointer les thématiques autour desquelles des formations pourraient être proposées. Ils permettent de revenir sur les difficultés rencontrées, de construire des modes d'intervention en équipe, de clarifier les rôles et responsabilités et d'assurer un suivi régulier des intervenant.e.s.

Les débriefings hebdomadaires sont une clé de l'action *Lâche pas ta bouée !*. Ils permettent d'assurer la qualité de l'intervention, ceci tout au long de la saison.

FORMATIONS CONTINUES ET CIBLÉES

Avant le démarrage, les intervenant.e.s ont bénéficié de deux soirées de formation théorique animées par la FEGPA. Elles ont permis d'avoir des informations plus concrètes sur l'action, et sur les différentes substances psychotropes. Des jeux de rôle ont permis de créer une dynamique d'équipe positive, et aux jeunes de se projeter dans des situations qu'ils pourraient être amenés à gérer. Durant la saison, une seconde formation pratique, également basée sur des jeux de rôle, a permis de revenir sur des situations complexes ou qui ont interpellé les pairs.

Au fil de la saison les pairs ont bénéficié de formations ponctuelles sur des thématiques spécifiques, qui sont directement en lien avec l'intervention. En 2021, les formations suivantes ont été organisées durant la saison :

Posture d'intervenant.e en prévention et réduction des risques, entrée en contact avec un public regroupé sur l'espace public (FEGPA)

Prévention des risques liés à la baignade au Rhône (Département du territoire – Service communication, SIG)

Prévention des consommations et présentation des différents substances psychotropes (Association Nuit Blanche)

Prévention du sexisme et du harcèlement de rue (2ème Observatoire)

Prévention consommation alcool et conduites sexuelles à risque (Unité de santé sexuelle et planning familial)

Présentation du rôle, mission, et intervention de la police de proximité (Police Municipale, poste de la Jonction)

Jeux de rôles autour de situations réelles complexes (FEGPA)





4. NOUVEAUX TERRITOIRES D'INTERVENTION : LE SENTIER DES FALAISES ET LES 2 RIVES DU LAC

4.1. LES FALAISES

NOUVEAU PARTENARIAT AVEC LE SERVICE DES ESPACES VERTS DE LA VILLE DE GENÈVE ET DE L'OFFICE CANTONAL DE L'AGRICULTURE ET DE LA NATURE



En juillet 2021, alors que l'été est déjà avancé, la Barje a été contactée par Latitude Durable, bureau mandaté par la Ville de Genève et l'Etat de Genève pour travailler autour de l'usage du Sentier des Falaises. En effet, depuis plusieurs années, la fréquentation du public dans cette zone est en nette augmentation. Baignade, Raves party sauvages et rassemblements de jeunes ont été constatés tant par les TSHM de la Ville de Genève que par des intervenant.e.s de Nuit Blanche, qui y mènent des actions de prévention ponctuelles. Fréquentation qui génère déchets, nuisances sonores et altercations entre usager.ère.s des lieux.

Les principales préoccupations du Service des espaces verts (SEVE – Ville de Genève) et de l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN – Etat de Genève) sont les déchets et les risques liés aux incendies. Le sentier étant considéré comme « forêt »

par les autorités, tout feu y est formellement interdit. Dans ce contexte, Latitude Durable a proposé que Lâche pas ta bouée ! puisse se déployer également au sentier des Falaises, afin d'assurer une présence préventive et responsabilisante.

Dans un esprit constructif, La Barje a accepté ce mandat, bien qu'il demandait une mise en place rapide et une réorganisation des équipes, de même qu'une coordination supplémentaire.

Les fortes intempéries au mois de juillet ont provoqué d'importantes crues du Rhône, et un risque accru de chutes de pierres aux Falaises, conduisant la fermeture du sentier aux riverain.e.s durant plus de 3 semaines. Bien que ces événements aient retardé le démarrage de *Lâche pas ta bouée !* sur ce nouveau périmètre, les jeunes intervenant.e.s pairs ont tout de même pu sillonner le sentier tous les vendredis et samedis de 16h à 21h, du 6 au 28 août 2021.



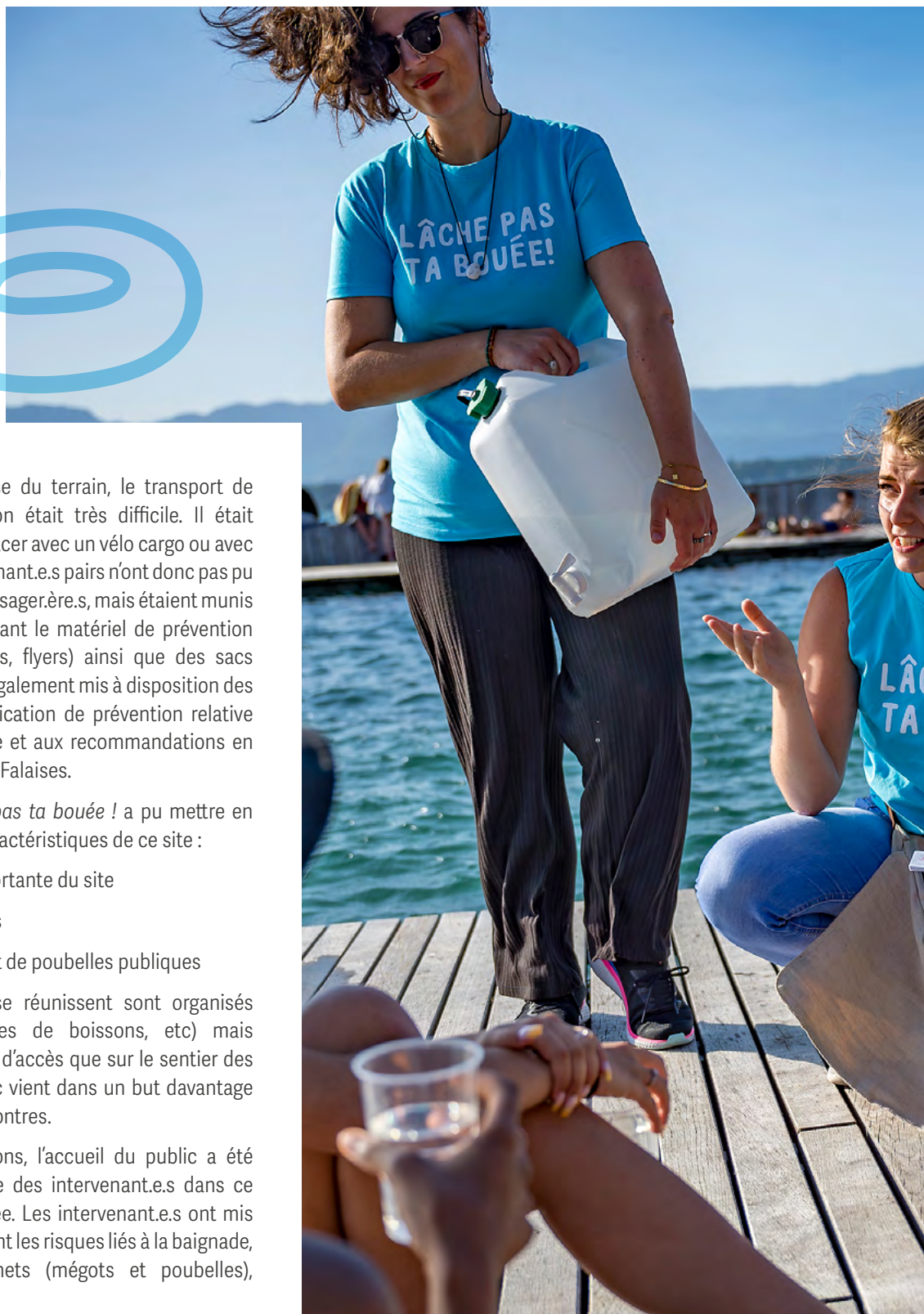


Par la nature sinueuse du terrain, le transport de matériel de prévention était très difficile. Il était impossible de se déplacer avec un vélo cargo ou avec un chariot. Les intervenant.e.s pairs n'ont donc pas pu proposer de l'eau aux usager.ère.s, mais étaient munis de sacs à dos contenant le matériel de prévention (préservatifs, cendriers, flyers) ainsi que des sacs poubelles. Le SEVE a également mis à disposition des supports de communication de prévention relative aux risques d'incendie et aux recommandations en vigueur au sentier des Falaises.

L'intervention *Lâche pas ta bouée !* a pu mettre en évidence plusieurs caractéristiques de ce site :

- L'étendue très importante du site
- Sa difficulté d'accès
- Le nombre restreint de poubelles publiques
- Les groupes qui se réunissent sont organisés (électricité, réserves de boissons, etc) mais aussi plus difficiles d'accès que sur le sentier des Saules, où le public vient dans un but davantage socialisant de rencontres.

Durant les interventions, l'accueil du public a été très bon. La présence des intervenant.e.s dans ce lieu reculé a été saluée. Les intervenant.e.s ont mis principalement en avant les risques liés à la baignade, la gestion des déchets (mégots et poubelles), l'interdiction des feux.



4.2. RIVES DROITE ET GAUCHE DU LAC

RECONDUITE DU PARTENARIAT AVEC LA HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL

En 2020, suite à l'annulation du festival Paléo en raison de la situation sanitaire, le module libre (Frangins-Frangines) de la Haute école de travail social (HETS) en réduction des risques mené au sein du festival a été supprimé, laissant une vingtaine d'étudiant.e.s sans module en réduction des risques. Une collaboration entre la HETS et La Barje avait alors permis à 18 étudiant.e.s de réaliser ce module sur la rive gauche du lac de Baby plage / Plage des Eaux-Vives aux Quai de Cologny / le Cercle.

Au printemps 2021, avec la perspective d'une nouvelle annulation du Paléo et de la même problématique à laquelle les étudiant.e.s seraient encore confrontés, la HETS a recontacté La Barje afin de leur proposer un module en lien avec *Lâche pas ta bouée !* au bord du lac.

Plusieurs réunions ont été nécessaires afin de concrétiser cette collaboration et de réajuster l'intervention des étudiant.e.s, notamment avec le Service de la jeunesse de la Ville de Genève et les TSHM de la Commune de Cologny. Par ailleurs, il a été convenu qu'une observation – diagnostic terrain serait réalisée par les étudiant.e.s HETS sous la forme d'une cartographie de 4 territoires identifiés par les TSHM.

Les étudiant.e.s sont intervenu.e.s sur les 2 rives du lac durant tout le mois de juillet. Les éléments suivants ont été mis en avant :

RIVE DROITE :

- La journée, l'usage est intergénérationnel tandis que le soir et la nuit, de nombreux groupes de jeunes se réunissent pour passer la soirée, notamment dans le parc de la Perle du Lac
- L'occupation du parc de la Perle du Lac par les jeunes se fait majoritairement après 23h
- Le parc de la Perle du lac est très sombre la nuit, il y a peu d'éclairage public
- De grandes quantités de déchets sont laissées sur place durant la nuit. Les poubelles sont peu visibles
- Le bain des Pâquis concentre un nombre important d'usagers et usagères, également à caractère festif ou récréatif. L'intervention a eu un écho très favorable également dans cet espace.

RIVE GAUCHE :

- Le périmètre d'intervention est très large, du Jardin anglais puis la Plage des Eaux-Vives jusqu'au Quai de Cologny
- Plusieurs milliers de personnes sont présentes sur ces espaces
- Les lieux où les jeunes sont présent.e.s changent avec l'heure de la journée
- L'accueil du public a été très favorable.



4.3. COORDINATION ET LOGISTIQUE

La Barje a participé à la formation des étudiant.e.s durant toute leur période de cours afin de les préparer au terrain. Une collaboratrice de La Barje, travailleuse sociale, les a également soutenus durant les interventions et a géré les aspects logistiques. En effet, le fait de doubler les terrains de l'intervention a nécessité une organisation à toute épreuve, tant pour la gestion du matériel, le stockage, que pour la coordination des passages avec les jeunes de « Pense à ton soss ».

Pour la rive gauche, un triporteur a été généreusement mis à disposition par le Département du territoire. Grâce au soutien de Tropical Corner et de la Capitainerie, il a pu être stocké avec le matériel dans un local sûr.

Concernant la rive droite, Le Service des espaces verts de la Ville de Genève a mis à disposition un local à la Perle du lac, facilitant l'accès et le remplissage du stock. L'association Pré-en-Bulle a prêté un triporteur durant toute la période de l'action.

4.4. FORMATION ET DEBRIEFING

Cette année, les étudiant.e.s inscrit.e.s au module prévention ont bénéficié dès le mois d'avril de cours en lien avec leur future intervention de terrain. La Barje a participé activement à ces formations, menées notamment par les enseignant.e.s de la HETS autour de la prévention des risques et par la FEGPA et Nuit Blanche.

Comme les intervenant.e.s pairs de *Lâche pas ta bouée ! Rhône*, les étudiant.e.s se retrouvent une fois par semaine durant une heure pour un temps de débriefing, auquel participent les collaboratrices de La Barje et l'enseignant.e de la HETS. Ce moment d'échange permet de revenir sur les événements de la semaine, de partager les réflexions, de relever certains constats du terrain, ou encore d'esquisser certaines pistes pour la suite.

Un suivi régulier des étudiant.e.s a été réalisé par les enseignant.e.s de la HETS, qui sont passé.e.s sur le terrain plusieurs fois par semaine.

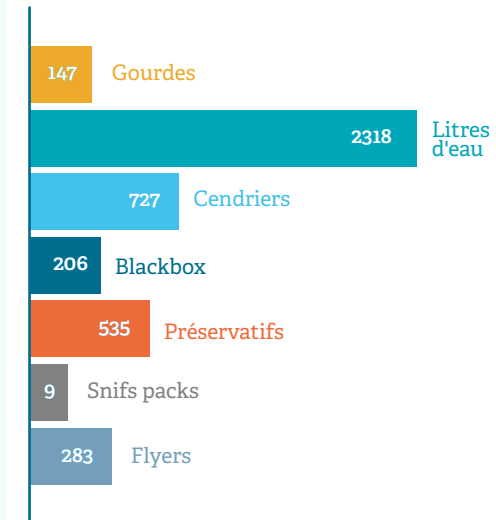


4.5. L'ACTION SUR LES RIVES DU LAC

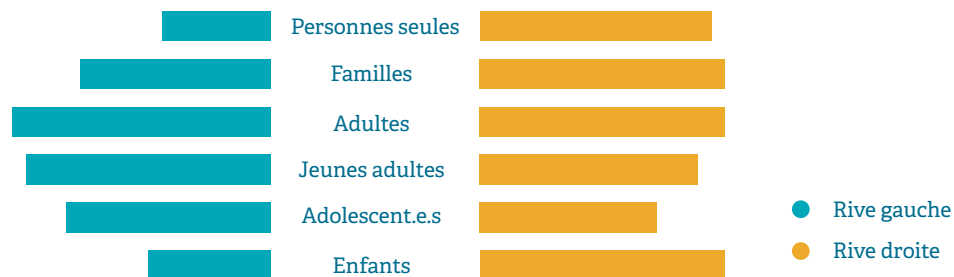
La météo pour le moins mitigée a limité l'intervention des étudiant.e.s de la HETS à 18 jours, au lieu des 31 jours initialement prévus. Cependant, lorsqu'il a fait beau, l'action a remporté un succès auprès des riverains, qui lui ont manifesté beaucoup d'intérêt et de curiosité.

Le matériel de prévention à disposition des étudiant.e.s était le même que celui de Lâche pas ta bouée ! au Rhône. Bien que ces deux territoires soient dotés en fontaines, réduisant le risque de déshydratation, la distribution de verre d'eau a été encore une fois un précieux facilitateur pour entrer en contact avec les usagers.ères des lieux, suivie par les cendriers de poche et les préservatifs.

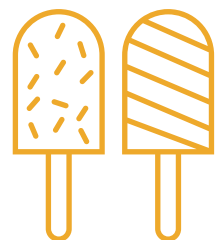
Sur les bords du lac, le public est particulièrement varié, et change tout au long de la journée. Les personnes âgées et les familles, présentent en début d'après-midi, laissent place à un public plus jeune en soirée.

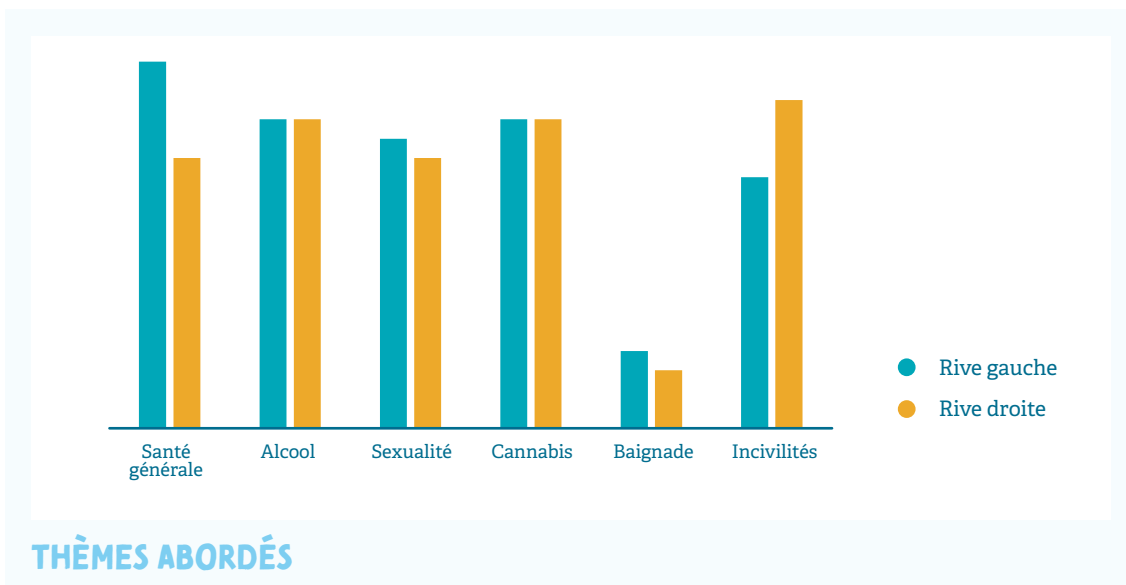


MATÉRIEL DISTRIBUÉ LAC



PUBLIC RENCONTRÉ BORDS DU LAC





Tandis que sur les rives gauche et droite, le public d'adolescent.e.s, de jeunes adultes et d'adultes est relativement hétérogène, les étudiant.e.s ont relevé une présence plus accrue de personnes seules, plutôt marginales et sans domicile fixe, sur la rive droite, sur les abords de la Perle du lac. Malgré des tentatives d'entrer en contact avec ces personnes, il a néanmoins été très difficile pour les étudiant.e.s de créer un lien avec elles.

Tout au long des 18 jours d'intervention, les étudiant.e.s ont mené plus de 4'300 discussions avec le public (1800 sur la rive droite et 2500 sur la rive gauche). Les thématiques abordées sont en majorité identiques sur les 2 bords du lac.

On constate néanmoins que les questions en lien avec les incivilités, qui regroupent les déchets et les conflits liés à l'occupation de l'espace, sont plus marquées sur la rive droite. Cela reflète les préoccupations relevées par le Service des espaces verts quant aux déchets, souvent générés par les grillades sauvages et les rassemblements dans les parcs de cette rive. Par ailleurs, la santé générale et la baignade ont été des sujets plus fréquemment abordés sur la rive gauche qui est une rive plus axée baignade de par son infrastructure.



5. BILAN QUALITATIF

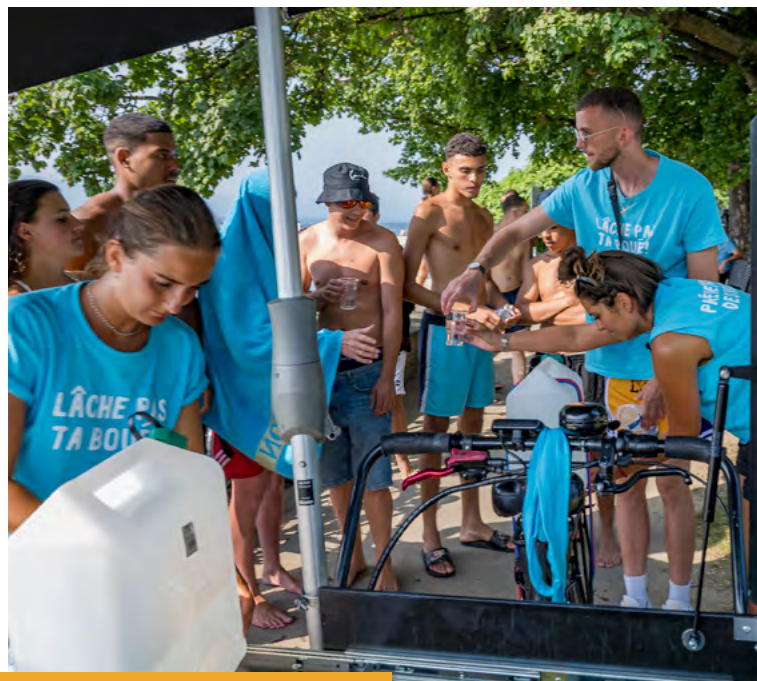
L'axe principal des interventions est orienté vers la réduction des risques liés à la consommation de substances et aux risques liés à la baignade, majoritairement auprès des jeunes. Au cours de la saison, les pairs, identifiés par des habitué.e.s des rives, abordent parfois des problématiques plus sociales, qui nécessitent un suivi sur le long terme. A la demande des personnes, ils.elles informent sur les structures relais et orientent vers des partenaires du réseau socio-médical. Ils.elles font parfois appel à des service d'urgence ou encouragent les personnes sur place à le faire.

Comme mentionné précédemment, cet été a été exceptionnel à plus d'un titre : la météo, conjuguée à la situation sanitaire, semble avoir conduit à une baisse notable de fréquentation des bords du Rhône et du lac, par ailleurs fermés plusieurs jours suite aux intempéries du mois de juillet. Il a par ailleurs été relevé par plusieurs partenaires que les lieux de rassemblements habituels des jeunes sont changeants. En 2021 la plaine de Plainpalais, par exemple, a drainé un grand nombre de rassemblements, surtout la nuit tombée.

Au sentier des Saules, et particulièrement à la pointe, la mise à disposition de l'ancien hangar des TPG par la Ville de Genève pour des animations a fortement modifié la dynamique de l'espace autour de la Buvette A la Pointe. Un déplacement des habitué.e.s des lieux, au profil plus vulnérable et marginal, sous le hangar, a été constaté.

De ces différents éléments résulte peut-être le fait que peu de situations complexes et relevant de l'urgence sociale aient été rencontrées par les jeunes intervenant.e.s pairs. Cependant, il est également à noter qu'aucun cas de noyade n'a eu lieu cet été, à la satisfaction de toutes et tous.

Les éléments présentés ci-dessous sont tirés des briefings hebdomadaires, et permettent de rendre compte des situations que les pairs peuvent être amené.e.s à rencontrer sur le terrain.



PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX CONSOMMATIONS

Un des enjeux de la réduction des risques est d'entrer en lien avec des publics ayant consommé des produits et d'arriver sans moraliser à faire prendre conscience des risques existants. S'appuyer sur le groupe d'amis ou l'entourage de la personne en les responsabilisant permet des prises de conscience plus efficaces qu'un long discours de prévention en direction de la personne qui a consommé.

Un soir à la Perle du lac, les intervenant.e identifient un groupe de jeunes d'une trentaine d'année. Ils sont assis en rond dans l'herbe, et ont plusieurs bouteilles d'alcool. L'équipe décide d'aller vers eux, en adoptant une posture non moralisatrice, s'inspirant des jeux de rôle réalisés lors des formations, en s'appuyant sur leur matériel, eau, cendriers, ils entrent en dialogue. Ils leur demandent notamment ce qu'ils ont prévu pour leur soirée, ainsi que comment ils.elles ont prévu de rentrer. Au départ peu réceptif, le groupe montre progressivement de l'intérêt à la discussion. Chaque intervenant.e pair prend alors le temps d'échanger avec les différents membres du groupe. Ils avouent alors qu'ils n'ont pas anticiper la suite de leur soirée, notamment leur retour. Ils prennent conscience que cela est nécessaire et s'organisent en nommant un maître de soirée. Ils remercient les intervenant.e.s.



BAIGNADE EN EAUX VIVES : INFORMER ET PRÉVENIR LES RISQUES

L'information concernant les risques liés à la baignade en eaux vives et la distribution en plusieurs langues du flyer de prévention sur la baignade dans le Rhône permettent aux intervenant.e.s d'apporter des éléments de connaissance utiles aux usagers des rives, notamment aux personnes ayant peu de connaissance du contexte. En ce sens, le fait d'avoir des intervenants parlant plusieurs langues est très utile.

La descente du Rhône est une activité de plus en plus prisée. Certaines personnes connaissent très bien les mesures de sécurité à prendre, d'autres sont peu informées et viennent pour la première fois, parfois non équipées. Les pairs sont intervenus tout au long de la saison au départ de la descente sur les quais du Seujet. Ils ont eu de nombreux échanges sur la préparation à la descente et ont donné les informations sur la base du flyer et du site du département du territoire.

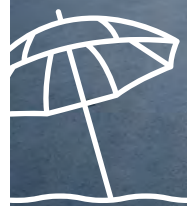
Un groupe d'am.e.s d'une dizaine de personnes se retrouvent au bord du Rhône pour faire une descente en bouée. Ils et elles gonflent leurs bateaux et bouées sous un soleil brûlant. Les intervenant.e.s pairs entrent en dialogue afin de s'assurer qu'ils et elles connaissent les points d'attention à avoir. Les jeunes boivent de la bière et indiquent n'avoir pas d'eau alors que la descente peut durer 2 heures directement sous le soleil. Les intervenant.e.s pairs leur fournissent de l'eau, des cendriers portables et en profitent pour leur rappeler qu'il est nécessaire de faire attention aux bateaux, de rester sur la droite et de ne pas s'approcher des branches vers les rives. Les jeunes partent davantage informés et avec de quoi s'hydrater. Ils remercient les intervenant.e.s.

Un groupe de jeunes ne parlant pas français d'environ 25 ans souhaite se baigner dans le Rhône. Les intervenant.e.s pairs les entendent parler et s'approchent afin de leur proposer des informations. Ils leur expliquent ce à quoi il faut faire attention, le courant, la profondeur, la température de l'eau et plus spécifiquement de l'Arve et notamment les sorties à ne pas rater. Les jeunes touristes sont contents d'avoir accès à ces informations et vont se baigner.

INTERVENIR DANS DES SITUATIONS LIMITES

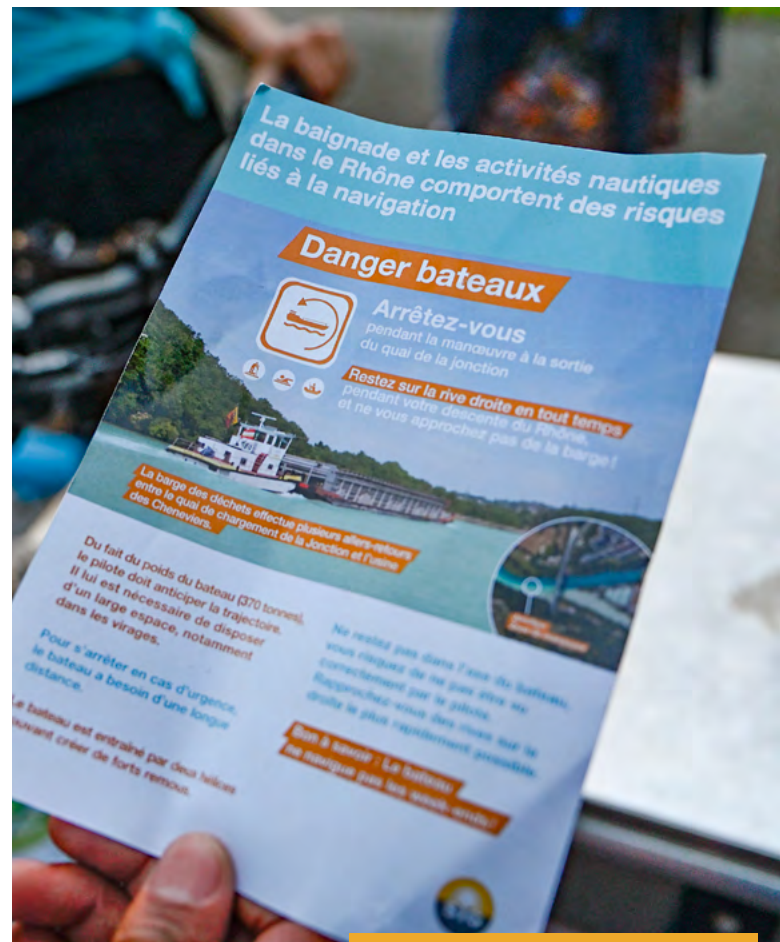
Un point de vigilance est la limite de l'intervention, sujet qui revient souvent lors des debriefings. Lors de situations où il n'y a pas de mise en danger directe de la personne ou d'autrui, une attention particulière et parfois l'intervention de tiers semblent nécessaires. Ces situations sont sujettes à discussion entre les pairs qui ont le réflexe de faire appel aux partenaires sur le terrain.

Un soir, juste après leur pause vers la Buvette de La Barje, l'équipe voit au loin un homme accroupi vers les rochers au bord de l'eau, en train de s'injecter de la drogue. Il était en possession de son matériel, qu'il avait étalé sur le sol. Suite à cela, il s'est écroulé, et l'équipe a continué à l'observer, en hésitant à intervenir. Finalement, il s'est réveillé de lui-même, et les intervenant.e.s lui ont proposé un verre d'eau qu'il a pris volontiers. Ils se sont assurés qu'il allait bien. Les intervenant.e.s ont ensuite averti les collègues de la buvette afin qu'ils aient un regard attentif sur ce monsieur, afin qu'il ne se mette pas en danger.



Un soir, l'équipe rencontre un homme d'environ 40 ans, seul, au bord du Rhône. Couché par terre, il a vraisemblablement consommé de la drogue et/ou de l'alcool, et s'est bagarré car il a le visage tuméfié. Les intervenant.e.s vont vers lui et s'assurent qu'il est conscient. Ils lui demandent s'il a besoin d'aide, lui offrent un verre d'eau, et s'assurent s'il a besoin d'une assistance médicale. Finalement, l'homme reprend conscience et peut discuter avec l'équipe.

Une après-midi, une jeune femme qui semblait avoir consommé des substances psychotropes monopolise l'espace workout sous l'ancien hangar des TPG. La tension monte avec des jeunes qui souhaitent utiliser le même espace. L'équipe décide d'intervenir pour désamorcer un éventuel conflit, en proposant à la jeune femme de se lever, car elle se couchait sur le tapis de gymnastique. Elle finit par se lever, et discute longuement avec les intervenant.e.s, qui souhaitent s'assurer qu'elle ne se met pas en danger. Finalement, étant inquiet.ète.s par son comportement, les intervenant.e.s avertissent l'agente de sécurité mandatée par la Ville de Genève, chargée de surveiller les lieux. Celle-ci prend alors le relais auprès de la jeune femme, qui s'installe ensuite avec un groupe de personnes qu'elle semble connaître.



DÉSAMORCER DES CONFLITS

Cette année, moins de conflits entre usagers et de situations limites ont été relevés par la buvette A la Pointe et par les intervenant.e.s pairs. Parfois, en signalant simplement leur présence et en interpellant les protagonistes d'un conflit naissant, les intervenant.e.s permettent de faire redescendre la tension.

Un soir sur le sentier des Saules, les pairs sont témoins d'un début de bagarre entre deux groupes de personnes. Le chien d'une personne s'est attaqué à celui d'une autre, et le ton monte. Les hommes sont sur le point d'en venir aux mains. Après avoir évalué le danger, les intervenant.e.s décident d'aller à la rencontre des deux groupes, en leur demandant si tout se passe bien et en leur proposant des verres d'eau. Cette intervention extérieure fait retomber instantanément la tension, et la situation s'apaise. Un des groupes quitte les lieux.



6. BILAN FINANCIER

Le budget initial de l'action est de CHF 106'000.- par année.

Selon l'injonction de 2019 du DSES, il était nécessaire de diversifier les sources financières institutionnelles. Ainsi, nous avons contacté différents départements étatiques ainsi que la Ville de Genève sont entrés en matière. La Ville de Genève a reconduit son appui sans l'augmenter. Par ailleurs, le DSES a octroyé un montant supplémentaire à *Lâche pas ta bouée!*, destiné à une évaluation externe du projet. La Barje a mandaté le bureau Evaluanda afin de réaliser cette évaluation, dont les résultats ont été présentés début décembre aux différents partenaires.

En 2021, *Lâche pas ta bouée !* a également été soutenue par deux fondations privées. Il est cependant important de rappeler que malgré la qualité de l'action et son sens, elles ne soutiennent que ponctuellement les projets afin de les aider à démarrer et ne peuvent soutenir plusieurs années de suite des actions.

Le bilan financier 2021 est très positif, notamment

en raison de la nouvelle collaboration avec les SIG, le SEVE et l'OCAN et celle avec la HETS. Néanmoins, à ce jour, ces partenariats sont ponctuels, et nous n'avons pas de garantie quant à leur reconduction en 2022.

Pour rappel, suite à une suggestion du DSES, nous avons déposé des demandes de financement auprès de l'Association des communes genevoises et des différentes banques privées de la place, sans entrée en matière de leur part. Toutes les Fondations privées genevoises et nationales pouvant être sollicitées l'ont été et un certain nombre est entrée en matière, mais ce sont des soutiens toujours ponctuels, voire uniques. En outre, une demande de subvention pérenne a été faite en 2019 à la Direction générale de la santé (DSES) à travers Carrefour Addictions, mais celle-ci a été refusée. La nécessité de pérenniser le soutien financier à *Lâche pas ta bouée !* est plus que jamais d'actualité.

Les frais de coordination et de suivi 2021 ont augmenté en lien avec le nombre de terrains couverts multiplié par 4 cette année.



DÉPENSES			
INTERVENTION LÂCHE PAS TA BOUÉE			69 177,30
Salaires et charges sociales			66 904,05
Frais divers intervenant-e-s pairs			2 273,25
INTERVENTION COLLABORATEUR ASSOCIATION ARVE			4 500
Forfait			4 500
COORDINATION, SUIVI ET DIRECTION DU PROJET			30 000
Mandat à l'Association la Barje (correspond à un 30% de temps de travail)			30 000
FORMATIONS			1 247,61
	Nbr h formation	Tarif intervenant	
Formation intervenants avant-saison*	8	Forfait	0
Formation intervenants mi-saison*	16	Forfait	225
Frais de réunions/formations, locations salles			1 022,61
MATÉRIEL			2 105,10
Matériel distribué, t-shirts, petit mobilier, sacs pour équipe mobile, etc			2 105,10
AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE			0
Signalétique, éclairage, mobilier, délimitation de l'espace, etc			0
COMMUNICATION			2 125,40
Rapport d'activité			1 125,40
Photographe			1 000
TEMPS DE TRAVAIL DES COLLABORATEURS DES INSTITUTIONS SOCIALES POUR LE PILOTAGE ET SUIVI DU PROJET			0
Epic	10% de temps de travail		0
Service de la Jeunesse - TSHM	10% de temps de travail		0
EVALUATION EXTERNE			10 000
Evaluanda			10 000
		Sous-total :	119 155,41
FRAIS ADMINSTRATIFS ET GESTION DES RH	12%		14 298,65
		TOTAL :	133 454,06
RECETTES			
Fonds destiné à la lutte contre la drogue et à la prévention de la toxicomanie			40 000,00
Fonds Jeunesse			15 000,00
Département du Territoire			12 705,00
Ville de Genève (UVA)			20 000,00
Diverses fondations			35 000,00
Haute Ecole de Travail social			5 780,00
Services Industriels de Genève			1 500,00
Service des espaces verts			2 026,40
Office cantonal de l'agriculture et de la nature			2 026,40
Solde 2020			4 288,00
		TOTAL :	138 325,80
DIFFÉRENCE			4 871,74

* Le temps de formation des intervenants est rémunéré au même titre que le temps d'intervention.



7. EVALUATION EXTERNE : RAPPORT D'EVALUANDA



En mars 2021, la Direction générale de la santé (DGS) acceptait de soutenir à nouveau *Lâche pas ta bouée !* en conditionnant une partie de la subvention à une évaluation externe qu'elle a financée. La Barje s'est saisie de cette demande et l'a considérée comme une réelle opportunité, permettant d'esquisser de nouvelles pistes d'actions et de nouvelles perspectives.

Le bureau Evaluanda a été mandaté par La Barje pour réaliser cette évaluation, conduite sur le terrain et auprès de nos partenaires et des acteurs concernés par l'action durant l'été 2021. En décembre, notre association a organisé une restitution de cette évaluation, à laquelle ont été conviés les partenaires et les bailleurs de fonds publics, dont la Ville de Genève et le DGS.

Les éléments suivants ont été relevés :

- La prévention par les pairs est une réelle force de l'action
- Les objectifs de réduction des risques sont globalement atteints
- L'évaluation est globalement jugée très satisfaisante quant aux effets déployés sur le terrain en matière de prévention et réduction des risques.

Par ailleurs, les recommandations suivantes ont été, entre autres, soulignées :

- Il est nécessaire que *Lâche pas ta bouée !* soit financée de manière pérenne, et que la Ville de Genève et le Canton de Genève se concertent pour une subvention annuelle de l'action
- Les indicateurs de l'action peuvent être repensés et complétés, afin de permettre de mesurer un certain impact de l'intervention des pairs
- Le public-cible de *Lâche pas ta bouée !* ayant évolué au fil des années, il serait nécessaire de le clarifier.

La Barje ainsi que le groupe de réflexion encadrant l'action prennent très à cœur les conclusions d'Evaluanda, et ne manqueront pas d'en tenir compte pour la mise en œuvre de l'action en été 2022. Quant à la pérennisation de son subventionnement par les autorités publiques, il reste indispensable.

La note de synthèse de l'évaluation de l'action *Lâche pas ta bouée !* réalisée par Evaluanda peut être consultée sur demande à La Barje.

8. CONCLUSION

Un été particulièrement hors du commun : un constat partagé par l'ensemble des partenaires et des acteurs de *Lâche pas ta bouée !* La météo, la transformation urbaine en cours à la pointe de la Jonction, les mesures sanitaires qui se sont poursuivies ont grandement influencé les comportements des usager.ère.s de rives du Rhône.

Pour tous les acteurs locaux réunis en octobre pour le bilan 2021, il apparaît que la poursuite de l'action est toujours nécessaire pour les prochaines années. Certes, un écran indiquant la force du courant du Rhône a été installé sur le sentier afin d'informer le public, mais cela ne prévient pas suffisamment les risques de baignade en lien avec les consommations de substances et ne remplace pas une action de proximité telle que *Lâche pas ta bouée !* Les rives du Rhône et du lac sont habitées par la jeunesse en particulier dans un esprit de socialisation, d'appartenance et de certaines conduites à risque propres à la jeunesse.

Par ailleurs, la transformation de la Pointe de la Jonction est un enjeu majeur dans la dynamique de ce territoire. Ainsi, il apparaît indispensable de maintenir la présence des intervenant.e.s pairs et l'action *Lâche pas ta bouée !*. En effet, celle-ci est primordiale tant dans son aspect de prévention que d'observation de l'impact que le nouvel aménagement de l'ancien dépôt des TPG aura sur les usager.ère.s du sentier des Saules. Celui-ci est d'ailleurs déjà à l'œuvre.

Les jeunes, principal public-cible de *Lâche pas ta bouée !* bien qu'ils ne soient plus majoritaires dans l'utilisation des rives du Rhône, restent avides de rencontres dans les espaces extérieurs. Actuellement en cours, l'étude « L'appropriation de l'espace urbain par les jeunes » menée par Anamaria Colombo et Claire Balleys, respectivement professeures à la HETS de Fribourg et à l'Université de Genève, relève la nécessité pour les jeunes de s'approprier l'espace public. Ce besoin de s'affirmer, d'expérimenter leurs liens avec les autres dans les lieux publics a été exacerbé par la crise sanitaire, qui a limité l'accès à l'intérieur (cafés, restaurants), rendant encore plus pertinent des actions de prévention menées par des pairs.

Tant les usager.ère.s que la configuration des rives du Rhône sont en constante évolution. Il est indispensable que des actions de prévention telle que *Lâche pas ta bouée !*, dans laquelle La Barje a acquis une expertise reconnue se poursuivent tant que les besoins sont présents afin de sensibiliser, responsabiliser et agir sur les dimensions comportementales de l'usage de l'espace public, en complément de futurs aménagements structurels.

9. REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des intervenant.e.s pairs ayant œuvré avec enthousiasme tout l'été 2021 :

Robin, Quentin, Maria, Aurore, Kreshnik, Absalon, Juan Pablo, Megane, Morgane, Philibert, Josué, Sébastien, et tous et toutes les étudiant.e.s du module Paléo de la HETS !

Un grand merci à Evaluanda, bureau d'études privé et indépendant, spécialisé dans l'évaluation de projets et de programmes d'action, pour son évaluation de l'action.

Nous remercions vivement les partenaires et institutions qui ont soutenu financièrement *Lâche pas ta bouée !* cette année :

La Commission consultative en matière d'addiction (Fonds drogue) et la Direction générale de la santé (DGS), le Fonds Jeunesse (DIP), l'Office cantonal de l'Eau (Département du territoire), l'Unité Vie associative de la Ville de Genève (DGSS), le Service des espaces verts de la Ville de Genève (SEVE), l'Office Cantonal de l'agriculture et de la Nature (OCAN), la Haute école de Travail social, les Services Industriels de Genève (SIG), la Fondation Gandur pour la jeunesse, et une fondation privée genevoise.



UN CHALEUREUX MERCI À L'ENSEMBLE DE NOS PARTENAIRES !

Photos Eric Roset

Graphisme Richard Thessin Graphic Design



